

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 15 (1947)
Heft: 8

Artikel: Paris 1947
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARIS 1947

On m'a prié de donner ici mes impressions, recueillies au cours d'un séjour d'une année dans la métropole. Je ne m'attarderai pas sur la vie parisienne en général pour entrer dans le vif du sujet qui intéressa nos lecteurs: l'homoérotisme. Le total des impressions que j'ai eues est plutôt déprimant. L'élite qui comprend des gens comme Jean Cocteau et Jean Marais mise à part, nous rencontrons à Paris une vraie prostitution professionnelle très attristante, qui heureusement n'existe pas dans notre pays. L'Avenue Gabriel près du Rond-Point des Champs-Élysées est le lieu de rencontre de ces messieurs, on y rencontre toutes les classes sociales, de la high-class jusqu'à la pègre. Plus élégants, deux dancings nous ouvrent leurs portes, „La vie en rose“, rue Pigalle, cabaret très sélect, mondain avec des attractions même en travesti, et „Mon jardin“, rue de Bruxelles, plus populaire. Près de la Bastille, rue de Lappe, des bals musette comme „Cri-Cri“ et „Marie-Jo“, moins à conseiller en raison des nombreuses attaques nocturnes et rafles de police. Le Français en général ne cherche dans l'homoérotisme que son plaisir. Il aime très souvent la femme, et ne fait l'amour avec un garçon que pour subir une sensation nouvelle. La société, l'élite de nos milieux ne sort pour ainsi dire pas. Cocteau et Marais tiennent à conserver leur prestige. On les voit dans les réunions mondaines, Cocteau donnant le bras à Célimène Cécile Sorel, Marais en compagnie de Mme. Edwige Feuillère, la Garbo française, la plus grande comédienne française de nos jours aux goûts très prononcés pour les femmes, ce qui peut faire changer l'affiche du théâtre Ulberlot. Monsieur Edwige Feuillère et Mademoiselle Jean Marais dans „L'aigle à deux têtes“, pièce en trois actes de Jean Cocteau. Je suis navré d'être aussi pessimiste dans mes jugements. Mais il est vrai qu'un peuple aussi spirituel que les Français ne voit qu'une affaire de pure sensualité dans une tendance pour laquelle d'autres souffrent et luttent. Le „Constellation“, le bar au 1er étage du „Boeuf sur le Toit“, rue du Colisée, est le lieu de rencontre de nos semblables américains, le „Festival“, rue du Colisée, meilleur marché au point de vue prix, très mixte au point de vue clientèle, lieu de rendez-vous de la „pédale“ internationale et universelle, toutes les nations, Suisse incluse. Il est difficile de se faire de vrais amis à Paris, le Parisien est superficiel par définition, il cherche à s'amuser pour une nuit, s'il a caractère plus grave, il vit avec son ami constant, formant ménage, Cocteau-Marais, 1er exemple. Je terminerai ce petit aperçu en précisant que je suis disposé à conseiller chaque Suisse allant à Paris, par patriotisme et charité, pour qu'il ne soit pas bafoué et trompé comme ma pauvre personne l'a été.

Edgar.